

Rapport de stage par Aurélie Sas

Québec, une histoire incroyable s'est ouverte à nous à partir du moment où Esther et moi étions sélectionnées en tant que lauréates pour le stage en didactique du français, culture et société québécoises à Québec. On n'en croyait pas nos yeux, mais très vite on a compris que ce n'était pas un rêve. Le temps des formulaires à remplir ne se faisait en effet pas attendre et petit à petit nous approchions ainsi du grand départ.

Lors de la proclamation officielle des bourses à Bruxelles j'ai vraiment fait la connaissance d'Esther : une jeune femme, enthousiaste, dynamique et qui était comme moi impatiente de vivre réellement cette expérience formidable.



Pour moi, le plus beau moment de la cérémonie était naturellement la proclamation de nos deux noms en tant que lauréates pour la bourse par Mme. Rita Poulin, une déléguée du Québec en Belgique. Quel honneur de pouvoir monter sur le podium ! Par l'élocution de cette dame on pouvait déjà un peu s'habituer au langage propre des Québécois. Lors de la réception qui suivait, les billets d'avions nous étaient également remis par le prof. em. W. Clijsters, qui nous confiait que Québec était un peu la Venise du Canada. Ceci dit et le cœur rempli de joie on s'est dit « à bientôt » pour le grand départ.

Une fois les grandes vacances entamées, temps de relire une dernière fois toutes les consignes et de préparer nos bagages. 23 kilos pour trois semaines... le tri dans les affaires superflues s'imposait !

Le 7 juillet, nous voilà enfin parties pour Québec. Un long voyage nous attendait. Tout d'abord le TGV nous emmenait de Bruxelles à Paris. De là nous avons pris l'avion, un véritable Airbus d'Air France (j'insiste sur le « Airbus »),



jusqu'à Montréal et ensuite un petit avion de ligne (à hélices) nous a conduites saines et sauves à bon port : l'aéroport de Québec. Là nous étions accueillies chaleureusement par Carmen, une jeune fille qui travaille pour l'école de langues de l'Université Laval.

Épuisées par le long voyage de 12 heures, nous sommes enfin arrivées à notre résidence sur le campus de l'Université Laval. Les logis, étant des chambres pour étudiants, n'étaient pas le grand luxe, mais suffisants pour passer 3 semaines. Dans les couloirs on a très vite rencontré d'autres professeurs de français venant des quatre coins du monde. Ensemble nous avons cherché un supermarché pour faire quelques achats alimentaires, de quoi pouvoir déjeuner le lendemain matin. Vers 22 heures (heure belge : 3h du matin) il y avait une session d'information concernant notre séjour à Québec : le déroulement des 3 semaines, les excursions et autres.



La séance était menée par André et Pascale qui étaient nos accompagnateurs et animateurs pour les 3 semaines. Je dois avouer que j'avais du mal à me tenir éveillée et que je ne voulais plus qu'une chose : dormir. Ceci fait, toute fraîche, je pouvais réellement profiter de notre séjour.

B

ienvenue à toutes et à tous, criait André dans le bus des écoliers -un véhicule jaune bien typique de la région mais qui ne possédait cependant pas de micro-, *aujourd'hui nous allons vous montrer les endroits les plus typiques de la ville.*



En route donc pour une première découverte de la ville de Québec. Très vite Esther et moi comprenions pourquoi Québec est comparée à Venise. Québec est en effet une ville fort pittoresque avec de belles avenues, bâtiments de toutes les couleurs, petites places sympa, Pour moi, rien à voir avec les autres villes de l'Amérique du Nord ou du Canada. Ici on se croirait vraiment en France dans une de ses petites villes charmantes.

Outre la visite de la ville de Québec, qui a débuté à l'Observatoire de la Capitale -d'où nous avons une vue imprenable sur toute la ville- nous avons naturellement encore pu profiter d'autres excursions qu'André et Pascale nous avaient réservées. Ainsi, nous avons visité les musées de la civilisation et des Beaux-Arts de Québec, nous avons pu goûter au sucre d'érable dans une réelle « cabane à sucre », l'île d'Orléans et son Manoir n'ont également plus aucun secret pour nous,



les chutes Montmorency nous ont coupé le souffle, nous avons aussi passé un week-end à Montréal « la grande ville » qui n'a cependant pour moi pas autant d'allure que Québec. Avant que vous ne pensiez qu'on était à Québec uniquement pour des loisirs, j'ai un peu abrégé la liste pour passer au point suivant : le volet didactique de notre stage !

Enseignants de français du monde entier réunis à l'université Laval pour suivre un stage de perfectionnement en français : curieuse de voir ce que cela va donner ! Etant quarante, le groupe était divisé en deux.



Les cours se donnaient par Lucia et Marc, deux professeurs motivés en didactique qui étaient prêts à nous enseigner plusieurs aspects didactiques en vigueur chez eux : les tâches langagières, la communication en classe de FLE, l'enseignement de la grammaire en classe de FLE, la chanson québécoise en classe de FLE, et encore d'autres. Des sujets intéressants, mais qui pour moi étaient regrettamment très souvent une révision de notions que j'avais déjà apprises lors de mes études d'agrégation. Nous assistions également à quelques conférences : « la correction phonétique en FLE », « mémoire et rétention de vocabulaire », « l'histoire du Québec », « la langue française au Québec », ... La vraie mine d'or durant ce stage, était pour moi le contact avec les autres professeurs quant aux expériences vécues, habitudes et coutumes en classe de FLE, ... En tant que prof on apprend beaucoup en se parlant et en échangeant nos bonnes pratiques. C'est ce que nous faisons encore toujours et ce grâce au Portfolio établi par l'université et à Facebook.

Comme professeurs de français nous avons l'habitude d'accoutumer nos élèves avec toutes sortes de tâches (langagières). Etant pour 3 semaines à nouveau « étudiants », c'était maintenant à nous de travailler et de réaliser des tâches. Divisés en groupes de 2 à 4 ou en tant que travail individuel, nous avons rédigé une fiche pédagogique traitant d'un aspect du Québec et une synthèse d'un article scientifique, trouvé dans une base de données et selon nos intérêts.



En outre nous avons également longuement travaillé à notre projet final sur le Québec. Mon groupe a élaboré un jeu concernant l'hiver au Québec. Ce jeu peut être joué de différentes façons et se prête à toutes sortes de circonstances en classe de FLE. Ayant obtenu un score de 100%, nous étions plus que contents !

Ainsi, Esther et moi, sommes rentrées avec un bon « bulletin » et des expériences dont nous nous souviendrons encore très longtemps !

Merci !